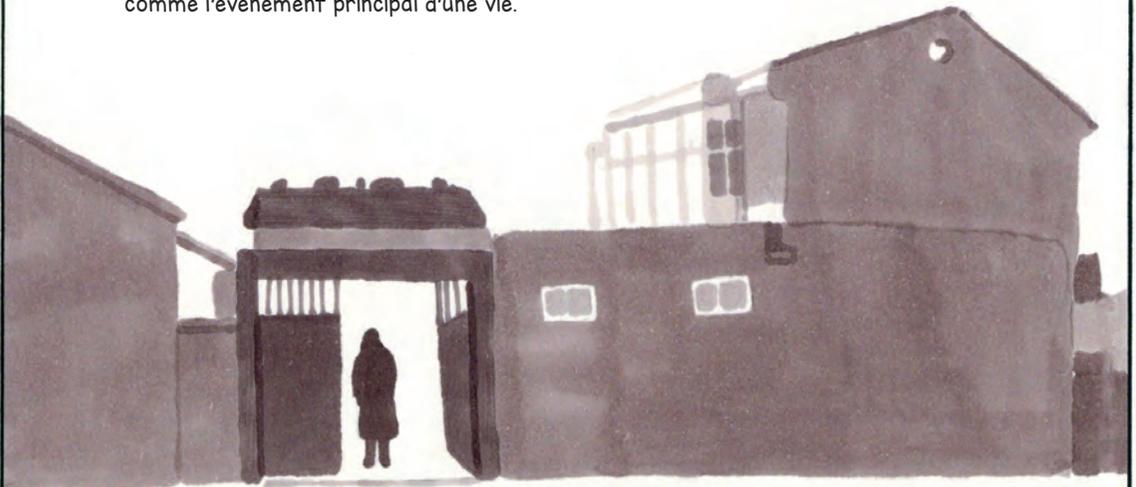


À la campagne, le mariage est souvent considéré comme l'événement principal d'une vie.



Lorsque ma tante a été en âge de se marier, une entremetteuse\* a présenté le prétendant à ma grand-mère.

Ma tante avait tout juste vingt ans.

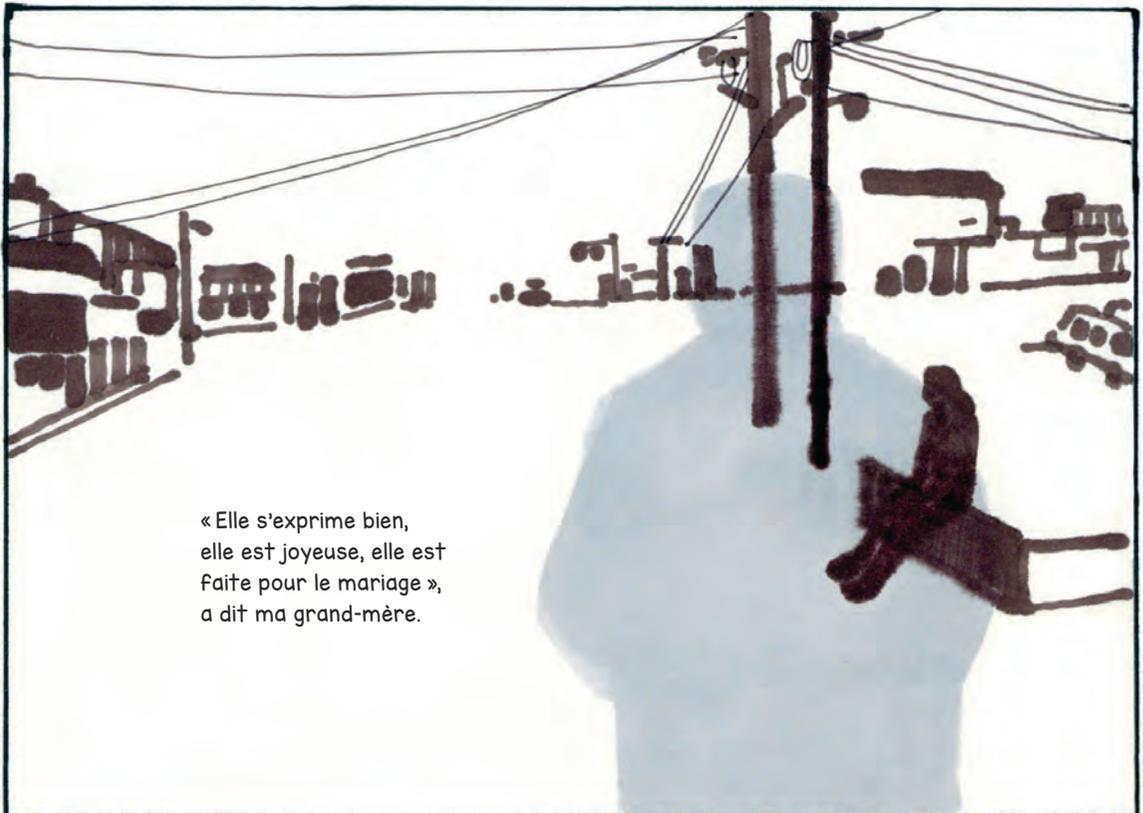


Mais à cette époque, dans les villages, c'était considéré comme un âge avancé.



Ma grand-mère a amené mon oncle à la maison, c'était la première fois que lui et ma tante se voyaient.

\* Le recours à une entremetteuse est la manière traditionnelle d'arranger les mariages en Chine (toutes les notes sont de la traductrice).



« Elle s'exprime bien,  
elle est joyeuse, elle est  
faite pour le mariage »,  
a dit ma grand-mère.



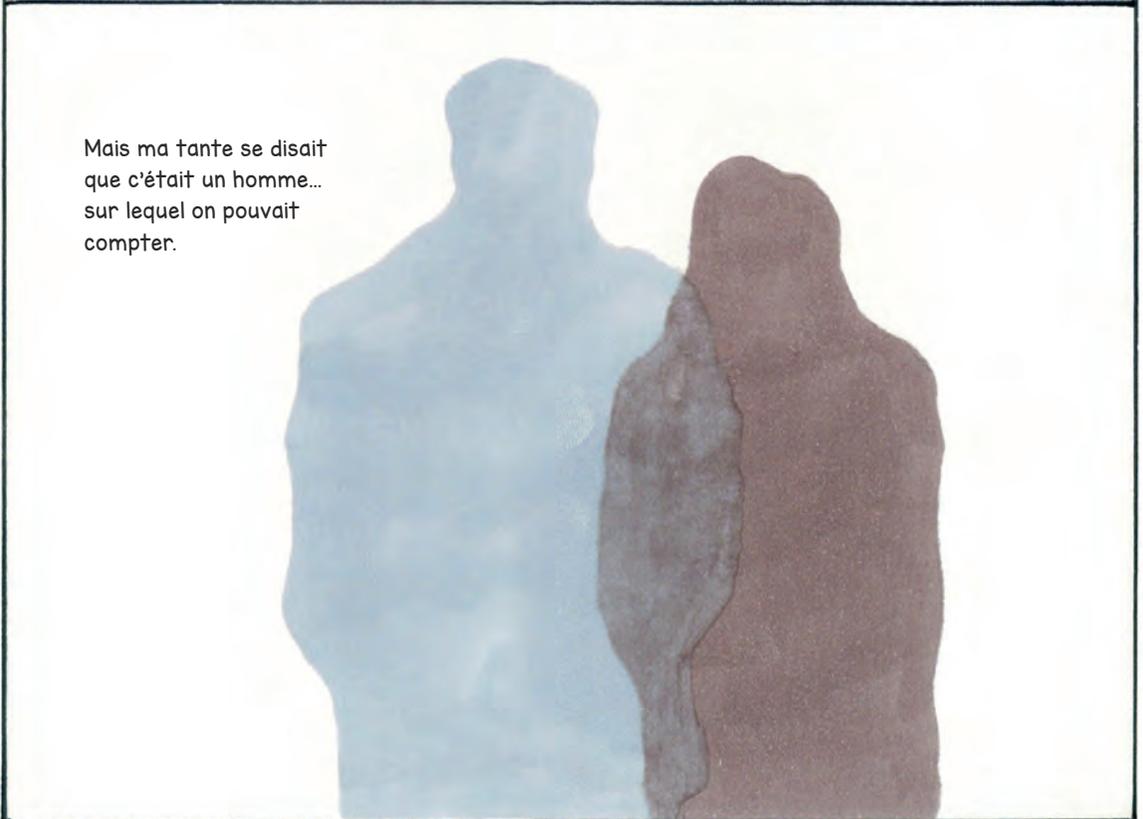
Par la suite, ils se sont vus  
plusieurs fois seuls.



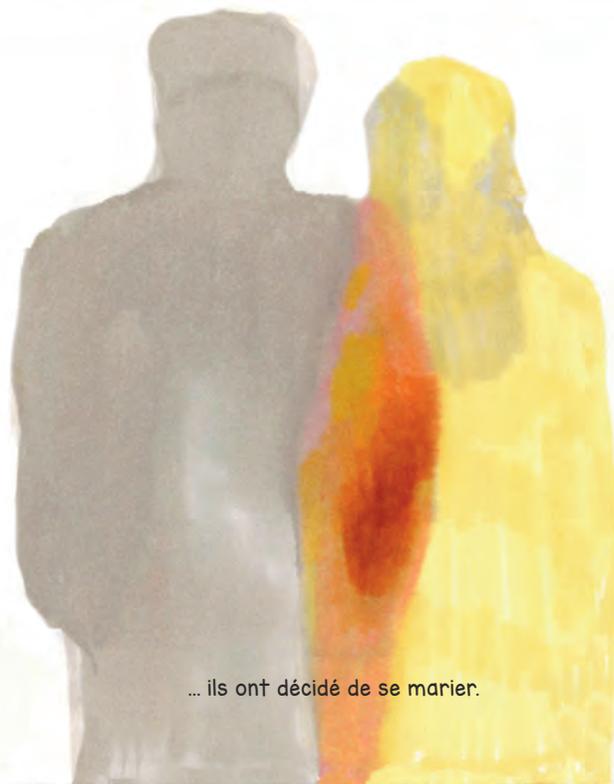
Mon oncle était morose  
et taciturne.



Mais ma tante se disait  
que c'était un homme...  
sur lequel on pouvait  
compter.



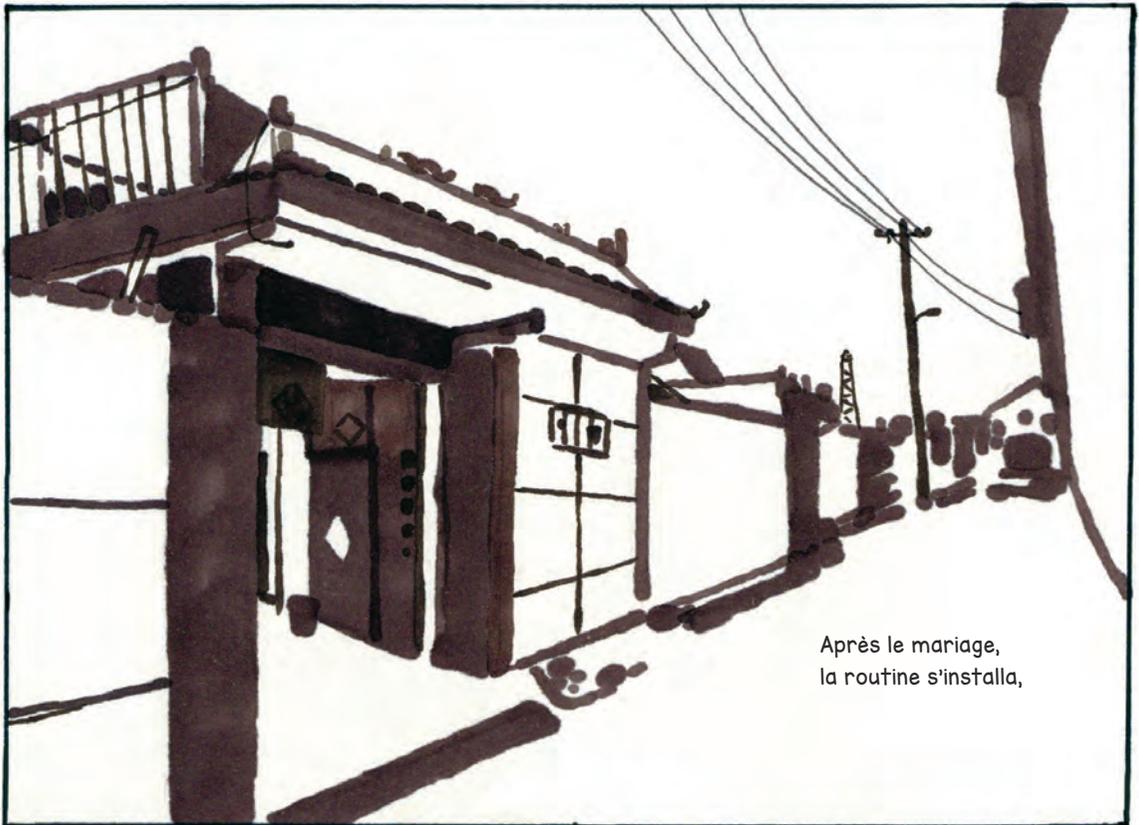
Ainsi, après quelques rencontres...



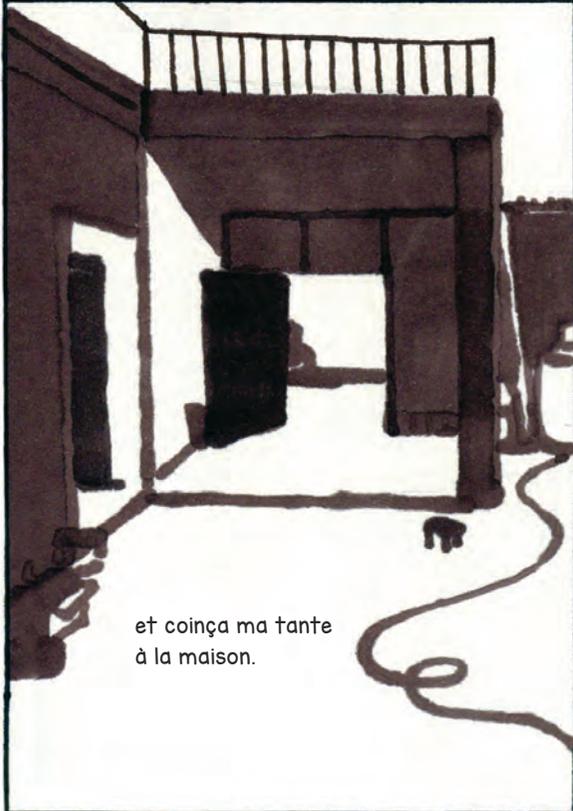
... ils ont décidé de se marier.



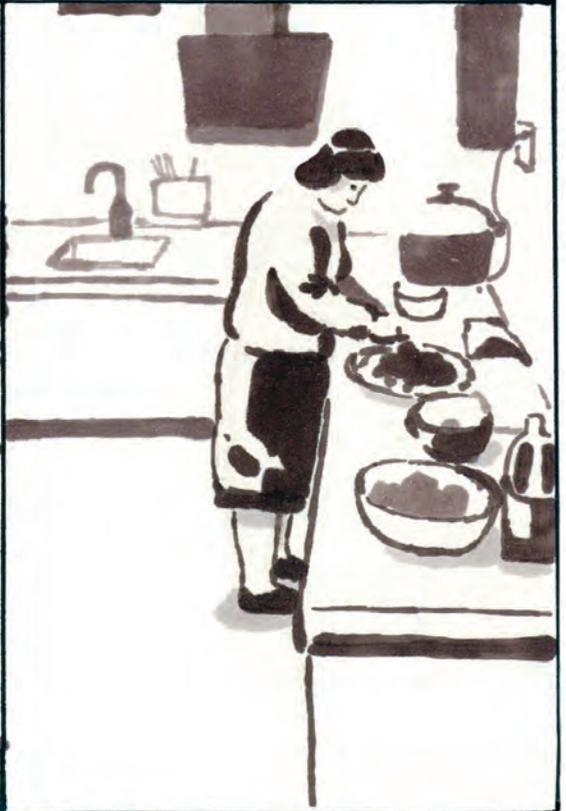
[Symbole du « double bonheur » affiché lors des mariages.]



Après le mariage,  
la routine s'installa,



et coinça ma tante  
à la maison.



Toutes ces petites tâches,

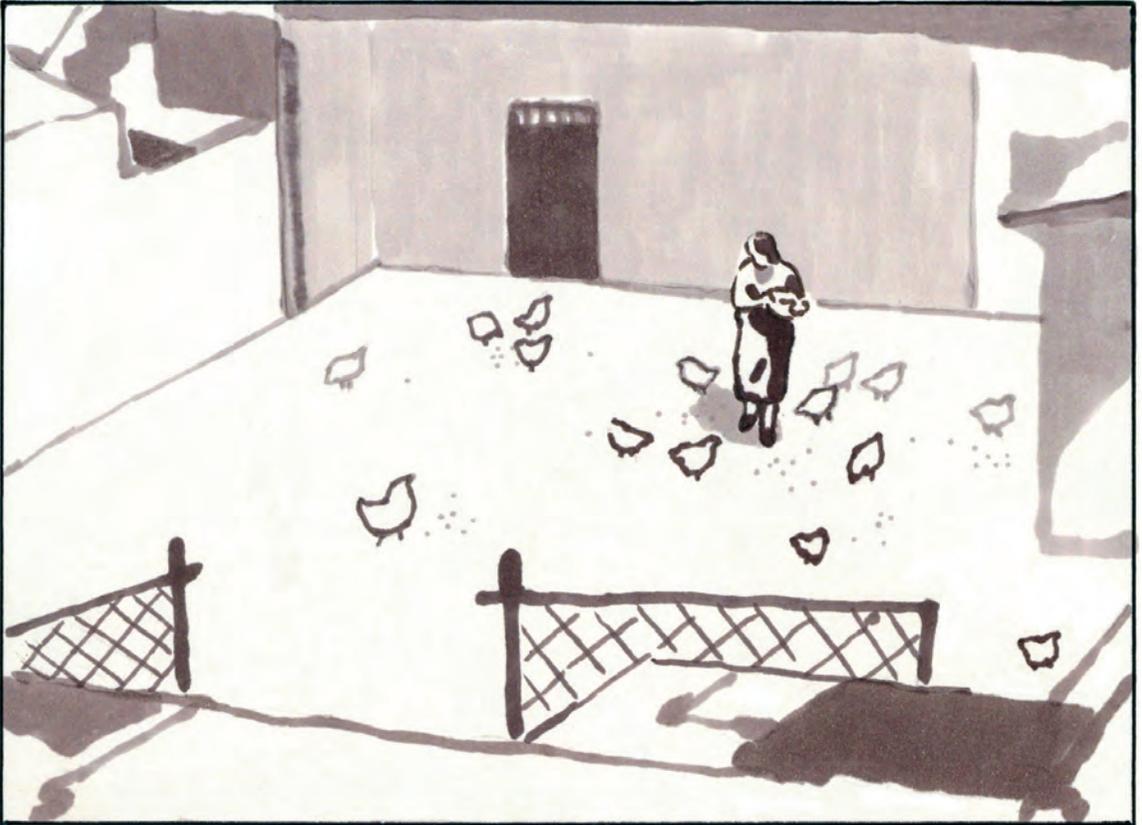


qui remplissent les journées,

tombaient sur elle,  
comme une bruine

incessante.







Quand elle montait  
étendre le linge sur le toit,

alors seulement,  
son temps lui appartenait.



Là, il y avait le vent, les jeux des nuages dans le ciel.  
Parfois, elle échangeait quelques mots  
avec des voisins aux fenêtres.

Mais les jours de beau temps  
étaient rares, et les jours  
de vent plus encore.